

# La suédoise perd sa majorité à la Chambre

**Le Grand Baromètre**  
RTL TVI Ipsos LE SOIR

## Notre sondage donne 73 élus sur 150 à la majorité fédérale. Une perte de 12 sièges.

Le premier Grand Baromètre RTL-TVI/Ipsos/Le Soir de l'année montre que les deux grandes familles, socialiste et libérale-réformatrice, dominent toujours en Wallonie et à Bruxelles, tandis que le CDH dévisse. En Flandre, la N-VA continue à dominer le paysage, malgré un léger effrite-

ment, tandis que le Vlaams Belang poursuit sa progression.

Autre enseignement de notre sondage de janvier : la projection en sièges des intentions de vote exprimées montre une coalition gouvernementale privée de majorité. Alors que 85 élus représentent actuellement la suédoise à la Chambre, ils ne seraient plus

que 73, soit deux unités sous la barre de la majorité (75 sièges).

Une chute essentiellement imputable aux partis flamands : -5 sièges pour la N-VA, -4 pour le CD&V et -2 pour le VLD. Le MR ne perdrait qu'un siège. ■

## Tendances 2016 : PS devant en Wallonie, MR à Bruxelles

► Les deux grandes familles, socialiste et libérale-réformatrice, dominant toujours en Wallonie (PS devant) et à Bruxelles (MR premier).

► Le CDH dévisse.  
► La suédoise MR/N-VA/CD&V/VLD n'a plus la majorité, en sièges, à la Chambre.  
► Et l'extrême droite du Vlaams Belang se refait.

### Wallonie Les socialistes en tête, les libéraux en deux, les extrêmes en embuscade

Entre deux rendez-vous aux urnes, la Wallonie vivote au milieu des intentions de vote. La hiérarchie entre formations politiques n'est pas bouleversée (cette « stabilité relative » est un trait unique au plan européen), chacune d'entre elles s'interrogera cependant sur son propre sort, plus ou moins anxieusement. Et prudemment : un sondage n'est pas une élection, et gare à la marge d'erreur.

Ces précautions prises, le PS se réjouira d'occuper toujours la tête du classement, assez largement

devant le MR (3,6 points de plus), et se félicitera de grappiller 0,7 point (un plus symbolique, mais en politique...) par rapport au baromètre d'octobre 2015. Un petit rebond précieux par les temps qui courent : car le PS reste en net recul (de 5,3 points) eu égard aux élections de juin 2014, dans un contexte général où la gauche, chez nous comme à l'échelle européenne, éprouve beaucoup de difficulté à se repositionner dans le nouveau siècle commencé sous le feu du terrorisme, et à réenthousiasmer. PS

toujours, côté « plus » : le maintien d'Elio Di Rupo au sommet en termes de popularité, et les scores gentiment à la hausse des ministres-présidents et de leurs exécutifs : Magnette, Demotte, Vervoort. C'était avant les tunnels, notez.

#### Noyau dur

Derrière, le MR obtient son résultat le plus bas depuis les élections de 2014 (25,8 %) et nos baromètres successifs. De quoi inquiéter à la Toison d'Or, mais modérément : certains craignaient que la participation du MR au gouverne-

ment fédéral que l'on sait, alors qu'il est toujours écarté des majorités au sud, ne plombe les bleus auprès des Wallons, partant des francophones, mais ce n'est pas le cas, après un an et demi de suédoise. Le MR s'affaisse mais reste bon deuxième en Wallonie, et son électorat de centre droit ou de droite constitue, dirait-on, un noyau dur non négligeable.

Loin des deux « grandes familles », le CDH atteint, lui, une cote d'alerte : Ipsos crédite le parti de Benoît Lutgen de 11,1 % des intentions de vote, un minimum historique, cela alors que les oranges

**Le Grand Baromètre**

RTL TVI Ipsos LE SOIR

#### Méthodologie

Cette vague de 2.614 répondants, formant des échantillons représentatifs des Belges de 18 ans et plus, à raison de 1.034 en Wallonie, 1.043 en Flandre et 537 dans les 19 communes de la Région Bruxelles-Capitale, a été réalisée du 15 au 20 janvier 2016. Les interviews ont eu lieu via l'Ipsos On Line Panel. La marge d'erreur maximale, pour un pourcentage de 50 % et un taux de confiance de 95 % est de +/- 3,1 en Wallonie, +/- 3,0 en Flandre et de +/- 4,2 à Bruxelles. Affiliations : ESOMAR, FEBELMAR.

**LE SOIR**

A consulter sur plus.lesoir.be, notre dossier complet reprenant l'intégrale des sondages de janvier, avril et octobre 2015.

**BRUXELLES**

#### Le MR double le PS

Les libéraux (20,7 %, + 2,7) ont dépassé les socialistes (18,2 %, - 1,5). Le CDH (6,8 %, -1,1) n'est plus que le sixième parti, doublé par le PTB (7 %, +0,6).

déviassent à Bruxelles (lire page suivante). Explication ? La baisse de popularité de Joëlle Milquet, s'abîmant autour de foyers polémiques depuis quelques temps, n'explique pas tout (la baisse est relative). Et, du reste, d'autres personnalités progressent au CDH, comme Maxime Prévot. Non, les centristes humanistes ont sans doute un souci de positionnement

« idéologique », une difficulté à susciter l'adhésion, ce qui est la tâche de Benoît Lutgen à la rue des Deux-Eglises.

Défi ? Avec 3,4 %, le nouveau parti d'Olivier Maingain, rebaptisé en novembre dernier, ne désespère pas de voir jaillir l'étincelle au sud du pays, où l'ex-FDF ambitionne de s'implanter après ses performances à Bruxelles.

Les verts prennent un point par rapport aux élections, c'est bien (ils reculent à Bruxelles...), mais les coprésidents ne décollent toujours pas en termes de notoriété-popularité auprès des Wallons, comme des Bruxellois.

Le PTB ? L'extrême gauche ne perce pas spectaculairement, mais grignote, et confirme, sondage après sondage, qu'il faut faire avec

elle désormais dans le paysage politique au sud du pays – un peu moins au nord.

En face, la droite extrême confirme elle aussi : si l'on additionne le PP, la Droite (ces deux-là devraient fusionner) et Debout les Belges, la mouvance franchit la barre des 10 %. Rien de grave, on est loin du FN de Marine Le Pen, jusqu'à présent. ■

DAVID COPPI

## Hit-parade des personnalités en Wallonie

LE SOIR - 27.01.16

## POPULARITÉ

Nombre de places gagnées	Souhaitez-vous qu'ils jouent un rôle ?	Favorable	Sondage	Défavorable	Sondage
		(en %)	précédent	(en %)	précédent
		Janvier 2016	Octobre 2015	Janvier 2016	Octobre 2015
1 =	<b>Maggie De Block</b>	<b>58</b>	61	<b>29</b>	24
2 =	<b>Elio Di Rupo</b>	<b>50</b>	48	<b>40</b>	42
3 =	<b>Paul Magnette</b>	<b>43</b>	42	<b>39</b>	39
4 =	Benoît Lutgen	<b>42</b>	41	<b>33</b>	34
5 =	Didier Reynders	<b>39</b>	35	<b>50</b>	51
6 1	Rudy Demotte	<b>34</b>	33	<b>44</b>	47
7 -2	Joëlle Milquet	<b>32</b>	35	<b>56</b>	50
8 =	Laurette Onkelinx	<b>31</b>	31	<b>56</b>	53
9 2	Jean-Marc Nollet	<b>30</b>	27	<b>42</b>	44
10 -1	Charles Michel	<b>30</b>	31	<b>57</b>	56
11 =	Catherine Fonck	<b>28</b>	27	<b>38</b>	38
12 -1	Olivier Maingain	<b>28</b>	29	<b>45</b>	43
13 -2	Olivier Chastel	<b>25</b>	27	<b>45</b>	43
14 6	Maxime Prévot	<b>24</b>	20	<b>31</b>	36
15 2	Jean-Claude Marcourt	<b>23</b>	23	<b>46</b>	48
16 -1	Theo Francken	<b>23</b>	24	<b>49</b>	48
17 2	Willy Borsus	<b>22</b>	21	<b>41</b>	44
18 -3	André Flahaut	<b>22</b>	24	<b>51</b>	49
19 2	Paul Furlan	<b>20</b>	18	<b>35</b>	38
20 -2	Carlo Di Antonio	<b>19</b>	22	<b>39</b>	35
21 =	Denis Ducarme	<b>18</b>	18	<b>45</b>	47
22 -8	Bart De Wever	<b>17</b>	24	<b>73</b>	64
23 2	Eliane Tillieux	<b>16</b>	13	<b>32</b>	33
24 2	Raoul Hedebouw	<b>14</b>	11	<b>31</b>	30
25 -4	Jacqueline Galant	<b>13</b>	18	<b>65</b>	50
26 -2	Marie-Christine Marghem	<b>12</b>	16	<b>45</b>	38
27 =	René Collin	<b>11</b>	9	<b>28</b>	29
28 -1	Pierre-Yves Jeholet	<b>9</b>	9	<b>30</b>	29
29 1	Patrick Dupriez	<b>9</b>	7	<b>32</b>	30
30 -1	Zakia Khattabi	<b>7</b>	7	<b>36</b>	34

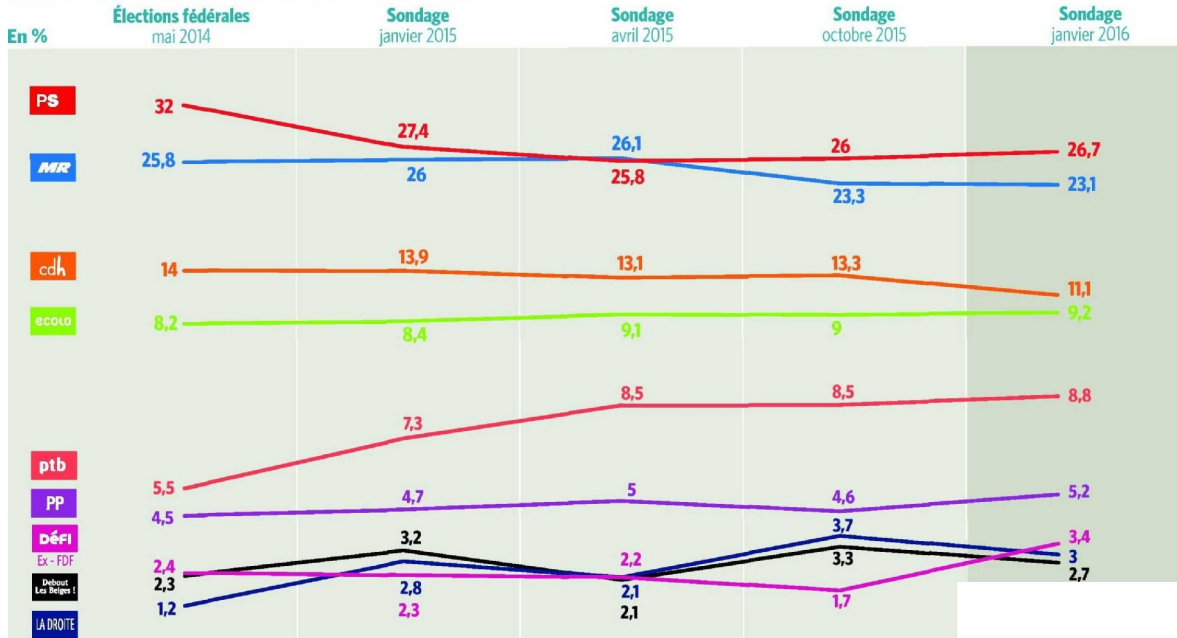
### De Wever plonge

Enseignement : les Flamands ont moins d'élan. Ce sont les grands perdants du baromètre Ipsos : obstinément désignée par les Wallons comme la personnalité qu'ils souhaiteraient voir jouer un rôle important dans les prochains mois, Maggie De Block (VLD), ministre de la Santé, reste en tête du classement – devant Elio Di Rupo, solide deuxième – mais, à l'analyse, on constate qu'elle perd quelques plumes : on vous passe les détails, mais le « delta » entre opinions favorables et défavorables, toujours éminemment positif, s'est réduit.

Plus grave (pour lui) : Bart De Wever recule de huit places – l'enquête a été réalisée en pleine effervescence autour des accès de fièvre communautaires des nationalistes (le fameux groupe de travail sur le fédéralisme, et la fin du pays par Homans...). Au gouvernement fédéral, Jacqueline Galant accuse le coup, Marie-Christine Marghem un peu moins, mais elle rétrograde elle aussi, comme son président de parti, Olivier Chastel. Ainsi que Joëlle Milquet au CDH, qui perd deux places – un petit miracle, notez, après les tempêtes qu'elle attire. A rebours de son parti, en difficulté, Maxime Prévot, vice-Premier wallon, perce : il remonte de six places au classement.

D.C.I

## Évolution des intentions de vote en Wallonie



## Popularité du gouvernement wallon

Quelle note attribueriez-vous au gouvernement wallon et à son ministre-président ?



## COMMUNAUTÉ FRANÇAISE

## Le gouvernement et le ministre-président se traînent en fond de cale

Aucun gouvernement ne sort indemne du sondage mais, pour l'exécutif de la Communauté française, la gifle est cuisante. La question posée aux sondés était : « Si vous deviez donner un bulletin à ce gouvernement pour ces 18 premiers mois de travail, quelle note lui donneriez-vous ? » Le gouvernement flamand monte sur la première marche du podium avec une cote de 5,2/10. Suit le gouvernement de la Région bruxelloise (5,1/10). Les gouvernements de la Région wallonne et de la Communauté française moisissent en fond de classement avec une cote de 4,6/10.

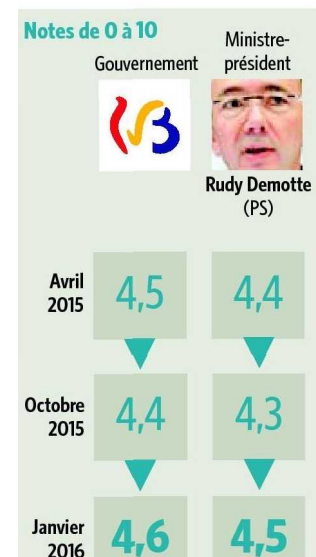
Bémol : si on épluche le score obtenu par le gouvernement fédéral (4,9/10), les sondés notent que l'équipe de Charles Michel est bien mieux reçue dans la partie flamande du pays (5,2/10) que dans sa partie francophone (4,3/10). Pour le tourner autrement : dans la partie francophone du pays, les gouvernements wallon et francophone sont (un peu) mieux notés que le gouvernement fédéral. Le sondage classe aussi les ministres-présidents. Là, pas de discussion possible : Rudy Demotte (PS), le ministre-président de la Communauté, patauge en fond de cale (il reçoit une cote de 4,5/10), se classant derrière l'ensemble de ses pairs - le mieux coté étant Charles Michel (5,3/10). Encore une fois, si on épluche ce score, on relève que le Premier ministre fédéral est plus populaire en

Flandre (5,9/10) que dans la partie francophone du pays (4,1/10). Pour le tourner autrement : dans le sud du pays et chez les Bruxellois francophones, Rudy Demotte est plus populaire que Charles Michel. N'ergotons pas, quand même : la Communauté française et son patron sont assez négativement perçus. Cela tient à la discrétion de l'institution et à la discrétion de Demotte (il est ministre-président sans compétence), médiatiquement zappé par Joëlle Milquet (CDH), qui détient les colossaux portefeuilles de l'Enseignement et de la Culture. Une autre explication à la sanction infligée par le sondage est la succession de dossiers et événements (le cours de rien, les fuites aux examens...) qui n'auront pas mis l'institution à l'honneur.

PIERRE BOUILLON

## Popularité du gouvernement de la Communauté française

Quelle note attribueriez-vous au gouvernement de la Communauté française et à son ministre-président ?



# Bruxelles Le PS dribblé par le MR, le CDH par le PTB

La méforme humaniste est particulièrement spectaculaire à Bruxelles. Certes, la marge d'erreur (4,2) incite à la plus grande prudence. N'empêche, les troupes de Joëlle Milquet sont créditées d'un très médiocre 6,8 % au niveau des intentions de vote. Soit un score inférieur... au PTB pourtant traditionnellement moins fort dans les sondages bruxellois que dans les enquêtes wallonnes.

Si le coup de mou CDH semble général dans l'espace francophone, des causes spécifiques à la capitale accentuent sans doute la chute. D'abord, le CDH, sous la houlette de Bastogard Benoît Lutgen, se profile de moins en moins comme un parti urbain ou bruxellois. Sa formation n'est donc pas celle qui marque le plus de son empreinte la politique régionale. Enfin, le parti peine quelque peu à imposer ses personnalités.

De toute évidence, Benoît Lutgen, à l'image très rurale et wallonne, n'arrive pas à séduire autant dans la capitale. Par ailleurs, l'étoile de Joëlle Milquet a pâli : à la veille du scrutin de 2014, la ministre de l'Éducation et de la Culture était encore troisième au hit-parade de la notoriété, elle n'est plus que huitième (et perd deux places). Quant à Céline Fremault, elle cherche encore à s'imposer...

A qui profite le recul humaniste ? Principalement à l'extrême gauche qui, dans ce sondage, fait plus que doubler son score électoral dans la capitale.

Car les deux autres partis du second peloton, Défi (ex-FDF) et Ecolo perdent tous deux des plumes et se situent en deçà de leur score électoral. La baisse des amarantes ne manque pas d'étonner, car les deux principales figures de proue du parti, Olivier Maingain et Didier Gosuin, se classent respectivement 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> au hit-parade des personnalités. Ecolo paie sans doute la mise en route de la nouvelle coprésidence, qui doit encore percer sur la scène politique. Et, surtout, l'extrême discrétion des personnalités bruxelloises du parti sur la scène régionale.

## Rudi Vervoort et son gouvernement en net progrès

L'autre fait très marquant de ce sondage, c'est le nouveau chassé-croisé entre les deux grands partis de la capitale. Un classique à Bruxelles, qui se confirme de sondage en sondage.

Voilà un an que le MR n'avait plus pris la tête, il la récupère, devançant les socialistes de 2,5 points ! Comme, dans le même temps, le gouvernement Michel atteint les 5/10 dans la capitale, on peut imaginer que la politique sécuritaire fédérale est plutôt appréciée des Bruxellois, aux premières loges des risques d'attentats, du lockdown... Autre élément d'explication : la popularité de Didier Reynders, deuxième sur le podium, ex aequo avec Elio Di Rupo. A l'inverse, les socialistes paient peut-être aussi le relatif manque de notoriété de leurs ténors bruxel-

lois (lire ci-contre).

Le PS bruxellois pourra se consoler avec les notes attribuées, par les Bruxellois, au gouvernement régional et au ministre-président. Pour la première fois, l'exécutif est dans le vert : 5,1/10. Quant à Rudi Vervoort, il récolte un 5/10, mieux que ses collègues wallon et francophone, qui restent dans le rouge. En un an, le gouvernement bruxellois a progressé de 0,6 point et le ministre-président de 0,7.

## Pas de percée du PP, beaucoup de votes indécis

Dans les profondeurs du classement des intentions de vote, on note peu de changements significatifs. Ainsi, le Parti populaire, dont la figure de proue, Mischaël Modrikamen est pourtant bruxellois, ne perce pas. Par rapport au dernier sondage, le PP est même en recul, et ne profite donc absolument pas du climat sécuritaire actuel.

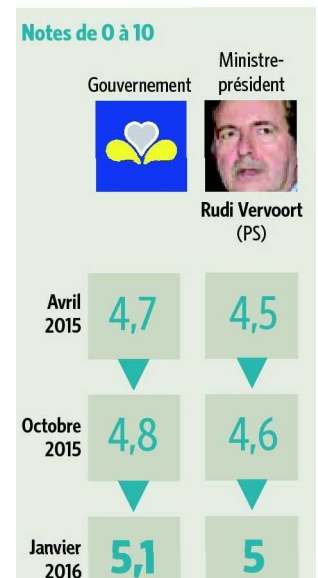
A noter que, de sondage en sondage, la part des intentions de vote portées sur des petits partis ou non attribuées ne cesse d'augmenter : à Bruxelles, cette fois, c'est le cas pour 11 % des sondés.

Pour les partis néerlandophones, la marge d'erreur rend toute interprétation extrêmement délicate. La N-VA reste néanmoins en tête, devant l'Open VLD et le CD&V. Groen est toujours devant le SPA. ■

VÉRONIQUE LAMQUIN

## Popularité du gouvernement de la Région bruxelloise

Quelle note attribueriez-vous au gouvernement de la Région bruxelloise et à son ministre-président ?



## POPULARITÉ

### Les trois premiers socialistes sont... wallons

Didier Reynders se hisse à la deuxième place du hit-parade des personnalités, derrière Maggie De Block mais ex aequo, désormais, avec Elio Di Rupo. En quatrième position, Charles Michel, qui confirme par là que sa popularité et celle de son gouvernement sont meilleures à Bruxelles qu'en Wallonie. Olivier Maingain garde sa 5<sup>e</sup> place. Toujours dans le top 10, Joëlle Milquet poursuit son recul et Olivier Chastel sa progression. Parmi les éléments surprenants du classement : les trois premières personnalités socialistes sont toutes wallonnes. Der-

rière Elio Di Rupo, toujours très populaire dans la capitale, on trouve Paul Magnette (6<sup>e</sup>) et Rudy Demotte (12<sup>e</sup>). Laurette Onkelinx est 14<sup>e</sup>, en recul de quatre places et Rudi Vervoort 16<sup>e</sup>. Au sein du gouvernement régional, c'est Didier Gosuin qui reste le plus populaire (7<sup>e</sup>), devant Guy Vanhengel (15<sup>e</sup>) et le ministre-président.

A noter, encore, les fortes progressions de Theo Francken (10<sup>e</sup>, en progrès de 8 places) et Jan Jambon (12<sup>e</sup>, plus 5 places) ainsi que de Raoul Hedebouw (22<sup>e</sup>, plus 6 places). Côté dégringolade, épinglons celle de Bart De Wever, qui passe de la 12<sup>e</sup> à la 20<sup>e</sup> place.

V.L.A.

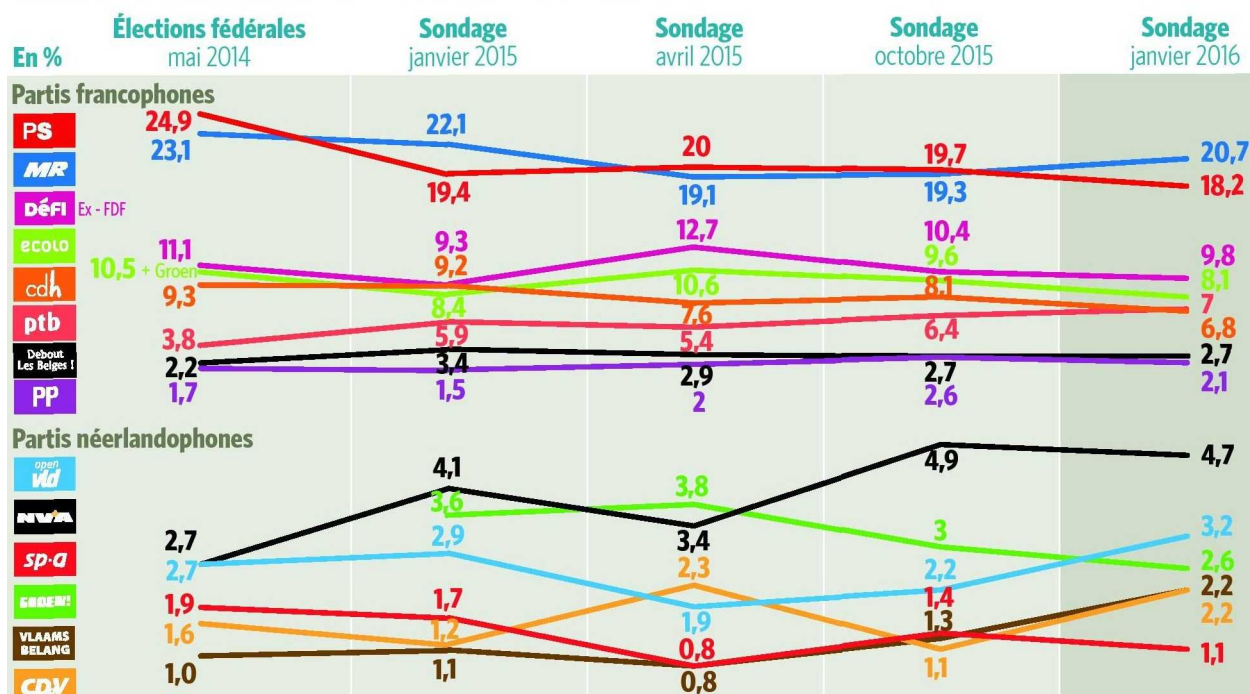
## Hit-parade des personnalités à Bruxelles

LE SOIR - 27.01.16

	Nombre de places gagnées	Souhaitez-vous qu'ils jouent un rôle ?	Favorable (en %) Janvier 2016	Sondage précédent Octobre 2015	Défavorable (en %) Janvier 2016	Sondage précédent Octobre 2015
1 =		<b>Maggie De Block</b>	54	57	27	29
2 1		<b>Didier Reynders</b>	42	44	42	43
3 =		<b>Elio Di Rupo</b>	42	45	44	43
4 =		Charles Michel	40	40	44	49
5 =		Olivier Maingain	39	39	38	41
6 2		Paul Magnette	34	33	42	40
7 =		Didier Gosuin	33	34	36	33
8 -2		Joëlle Milquet	31	37	53	51
9 3		Olivier Chastel	30	27	38	37
10 =		Benoît Lutgen	28	29	42	41
11 8		Theo Francken	28	22	46	56
12 -3		Rudy Demotte	27	32	44	42
13 5		Jan Jambon	27	23	49	54
14 -4		Laurette Onkelinx	26	29	55	57
15 -1		Guy Vanhengel	24	26	28	26
16 =		Rudi Vervoort	23	24	44	44
17 -3		Jean-Marc Nollet	22	26	48	40
18 =		Denis Ducarme	21	22	40	38
19 1		Vincent De Wolf	20	20	35	33
20 -8		Bart De Wever	19	27	68	64
21 1		Pascal Smet	17	19	37	40
22 6		Raoul Hedebouw	15	11	34	30
23 1		Céline Fremault	14	16	34	26
24 -1		Fadila Laanan	14	19	51	48
25 -3		Jacqueline Galant	14	20	57	46
26 2		Cécile Jodogne	12	11	29	26
27 -1		Zakia Khattabi	11	13	39	31
28 -2		Marie-Christine Marghem	11	14	44	35
29 =		Rachid Madrane	11	12	46	40
30 =		Bianca Debaets	7	8	30	24

## Évolution des intentions de vote à Bruxelles

LE SOIR - 27



# Flandre La N-VA s'effrite, le Vlaams Belang remonte

Avec 28,5 % des intentions de vote en Flandre, la N-VA recule légèrement (-0,3 point) par rapport au sondage précédent. Et le repli est de 3,9 points par rapport aux dernières élections. C'est certes un recul, mais l'érosion, sans doute due à l'exercice du pouvoir au fédéral reste contenue. La preuve en nombre de sièges (lire p.6) : la N-VA reste aux 28 sièges du précédent sondage.

Sur la période, la difficulté de la N-VA fut surtout d'exercer le pouvoir au fédéral sans décevoir l'aile nationaliste du parti. Plusieurs ténors du mouvement flamand ont reproché à la N-VA d'avoir renié ses idéaux nationalistes. Le parti a multiplié les sorties médiatiques et initiatives pour rassurer cette aile indépendantiste. On songe notamment à la décision de Bart De Wever de nommer son député Hendrik Vuyse à la tête d'un groupe de réflexion devant préparer les textes de la 7<sup>e</sup> réforme de l'Etat, devant mener, selon les vœux du parti, au confédéralisme.

Ce qui conforte encore l'impression de bonne santé de la

N-VA, c'est le repli plus significatif du CD&V, qui passe de 17,8 % des intentions de votes lors de notre précédent sondage à 16 %. Par rapport aux dernières élections, le déclin est de 2,8 points.

Il faut incriminer la décote due en général à la participation au pouvoir. Mais les démocrates chrétiens flamands payent sans doute aussi leur position ambiguë au gouvernement, entre soutien à des réformes qui hérissent les syndicats, et défense de ces derniers en tentant d'amender la rigueur des décisions de la suédoise. Une partie de l'aile gauche du CD&V pourrait avoir décidé de tourner la page et la hausse des partis de gauche au Nord semble crédibiliser cette hypothèse, tout comme la stagnation du VLD, à 12,5 %, ce qui exclut l'idée d'un transfert massif à droite.

## Groen et Vlaams Belang à l'offensive

A gauche, en Flandre, l'heure est donc à la fête. Le SPA ne cesse de progresser depuis les élections, où il attirait 14 % des votes. Le score était monté à 14,5 % lors de notre précédent

sondage, et il grimpe aujourd'hui à 15,2 %.

On notera aussi la très belle reprise de Groen. Le parti se contentait de 8,6 % des voix aux dernières élections, mais se trouve désormais à 10,3 %. Ici aussi, un transfert des voix de gauche déçues par la suédoise a pu jouer, tout comme le leadership de Kristof Calvo, chef de groupe du parti à la Chambre.

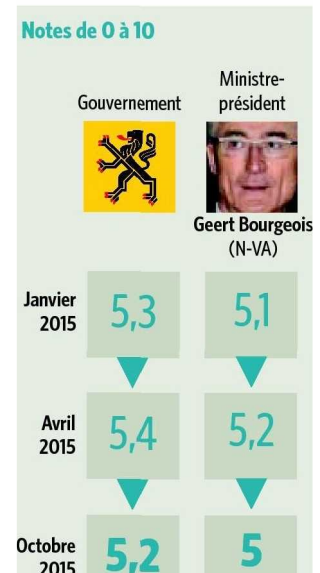
Au rang des partis en progression, il faut évidemment citer aussi le Vlaams Belang. Il est parti d'une défaite aux dernières élections, où il ne remportait que 5,8 % des suffrages. Selon notre sondage, il plafonne actuellement à 11,6 %. La crise des réfugiés, qui s'est installée dans le débat politique, en est assurément la première explication.

Les thèmes liés à la sécurité consécutifs aux attentats du 13 novembre, ont également dû dopper l'extrême droite. Enfin, il est possible que l'aile nationaliste radicale, qui avait fait confiance à la N-VA soit retournée au Belang, en quête d'une position plus dure du point de vue communautaire. ■

**BERNARD DEMONTY**

## Popularité du gouvernement flamand

Quelle note attribueriez-vous au gouvernement flamand et à son ministre-président ?



## POPULARITÉ

### Theo Francken poursuit son ascension

La gestion de la crise des réfugiés continue à profiter au secrétaire d'Etat N-VA en charge du dossier, Theo Francken. Il atteint la quatrième place du podium, évinçant ainsi Kris Peeters du top 5. Rappelons que lors de notre précédent sondage, Theo Francken avait déjà progressé de huit places. Il en gagne encore une.

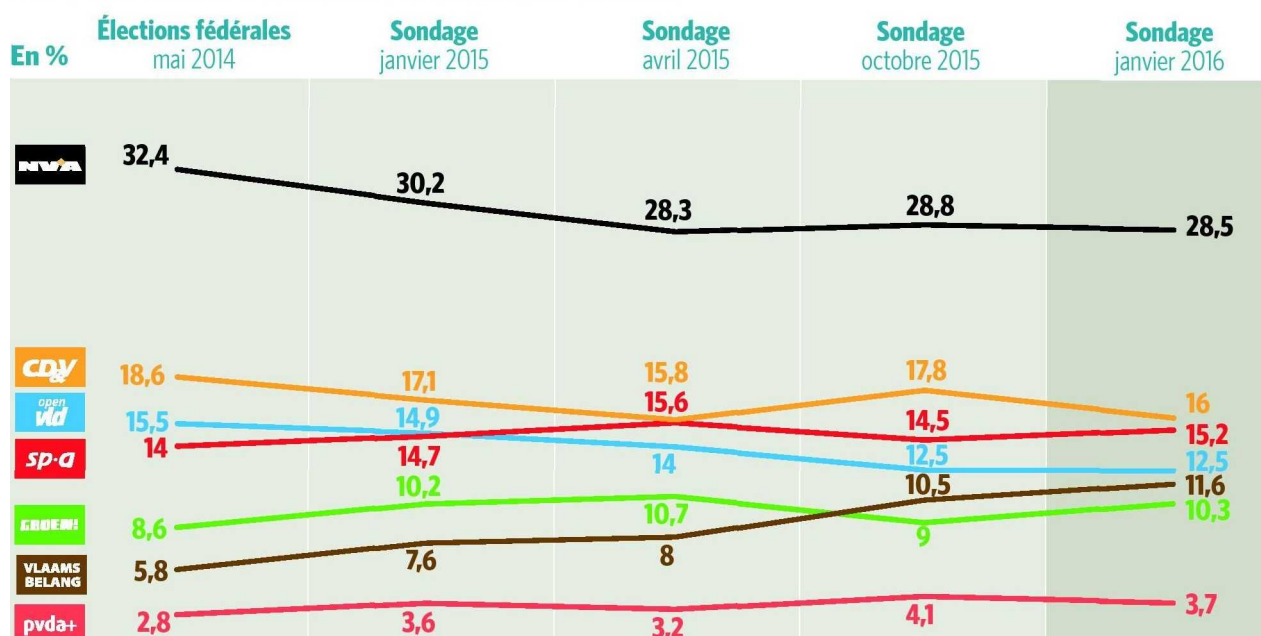
Il n'atteint pas pour autant la popularité stable et exceptionnelle de Maggie De Block, ministre fédérale de la Santé (VLD) en première position. Le Premier ministre Charles Michel (MR) arrive en deuxième place, une position qu'il occupait déjà lors de notre précédent sondage. La troisième marche du podium reste également inchangée, avec un Bart De Wever, président de la N-VA toujours plébiscité, lui aussi.

A la quatrième place, on l'a dit, arrive Theo Francken, suivi de Jan Jambon, qui obtient la cinquième place. On relèvera donc désormais trois N-VA dans le top 5 des personnalités flamandes les plus populaires. Tout cela au détriment du CD&V, dont les deux premiers représentants, Kris Peeters, le vice-Premier fédéral, et Hilde Crevits, ministre flamande de l'Enseignement, arrivent respectivement en sixième et septième positions.

B.DY

## Évolution des intentions de vote en Flandre

LE SOIR - 27.01



## Hit-parade des personnalités en Flandre

LE SOIR - 27.01.16

	Nombre de places gagnées	Souhaitez-vous qu'ils jouent un rôle ?	Favorable (en %) Janvier 2016	Sondage précédent Octobre 2015	Défavorable (en %) Janvier 2016	Sondage précédent Octobre 2015
1 =		<b>Maggie De Block</b>	67	65	23	20
2 =		<b>Charles Michel</b>	63	61	23	20
3 =		<b>Bart De Wever</b>	59	56	32	31
4	1	Theo Francken	56	48	25	27
5	1	Jan Jambon	54	42	28	34
6	-2	Kris Peeters	53	51	30	30
7	-1	Hilde Crevits	46	42	36	36
8	1	Gwendolyn Rutten	42	39	39	38
9	2	Alexander De Croo	42	38	41	42
10	2	Wouter Beke	39	36	39	38
11	-5	Geert Bourgeois	37	42	41	35
12	3	Koen Geens	36	32	34	35
13	2	Ben Weyts	36	33	35	33
14	-1	Liesbeth Homans	36	37	37	36
15	2	John Crombez	35	31	39	41
16	-1	Daniël Termont	32	32	43	40
17	-5	Annemie Turtelboom	31	36	52	44
18	1	Jan Peumans	29	28	45	42
19	5	Meyrem Almaci	28	24	41	43
20	-1	Jo Vandeurzen	28	29	43	41
21	2	Johan Vande Lanotte	28	26	52	55
22	-2	Johan Van Overtveldt	27	27	35	34
23	-2	Bart Tommelein	25	26	45	43
24	1	Bart Somers	24	21	51	52
25	-2	Marianne Thyssen	22	25	48	47
26	4	Kristof Calvo	20	13	37	36
27	1	Patrick Dewael	18	18	55	56
28	-1	Siegfried Bracke	18	19	59	58
29	2	Pieter De Crem	18	14	61	65
30	-1	Freya Van den Bossche	18	19	62	60

# fédéral La suédoise minoritaire en nombre de sièges

La suédoise rapetisse. A croire les projections en sièges, réalisées par Ipsos sur la base des intentions de vote, la majorité fédérale MR/N-VA/CD&V/VLD occupe(ra)it 73 sièges à la Chambre, contre 85 actuellement : moins 12 strapontins quand même, et moins 4 par rapport au sondage d'octobre 2015. Manquent 2 sièges pour atteindre le seuil des 75 unités (sur 150 députés à la Chambre) requises pour la formation d'un gouvernement fédéral. Rappel : un sondage n'est pas une élection, une projection en sièges n'est pas un Parlement fédéral. N'empêche : la suédoise donne des signes de fragilité.

Surtout dans ses composantes flamandes : la N-VA perd 5 sièges par rapport aux élec-

tions de mai 2014, le CD&V en abandonne 4, le VLD 2, tandis que, côté francophone, le MR en perd un seul. C'est peut-être un petit phénomène (à confirmer, holà !) au nord du pays : l'amorce d'un début de rééquilibrage global entre droite et gauche - si l'on excepte l'extrême droite du Vlaams Belang, qui se fortifie mais reste hors jeu jusqu'à nouvel ordre.

En fait de possible « rééquilibrage », voyez comment le CD&V perd(ra)it ses 4 sièges, essentiellement sur sa gauche, nous indique-t-on chez Ipsos : 2 au profit de Groen, 1 pour le SP.A, le dernier en faveur du Vlaams Belang. Une tendance ? Pas si vite ! Mais de quoi cogiter pour Kris Peeters et Wouter Beke, vice-Premier et président

chrétiens-démocrates flamands.

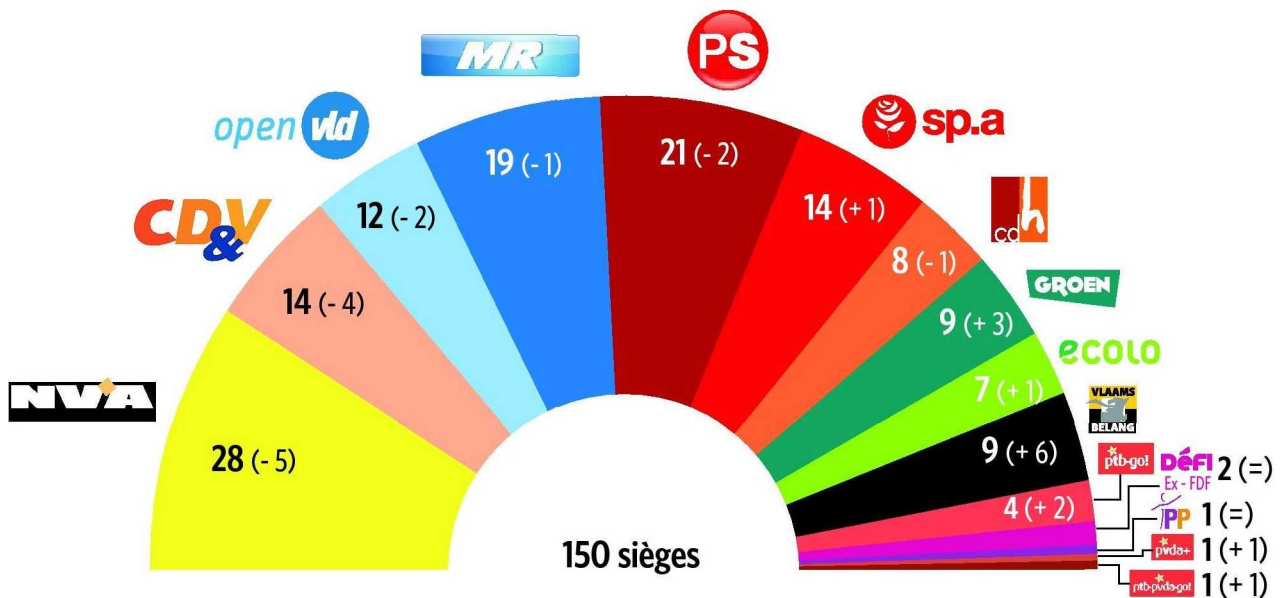
Dans l'opposition ? Le PS perd 2 sièges par rapport aux élections de mai 2014 - il en récupère un eu égard au sondage d'octobre 2015. Le CDH est plus léger d'un député. Le PTB confirme ses 2 strapontins - il en revendiquait 4 dans notre sondage d'octobre. Les verts, eux, progressent sensiblement : Ecolo conquiert 1 siège, surtout Groen en ravit 3. Le SP.A en gagne 1 - on n'avait plus vu ça depuis longtemps, John Crombez peut-il y croire ? Enfin, le Vlaams Belang passe de 3 à 9 élus, pas moins. L'extrême droite flamande (la francophone, celle du Parti populaire, perd son siège) avance comme aucune autre formation en Belgique. ■

D.CI

## La projection en sièges à la Chambre

LE SOIR - 27/01/16

Entre parenthèses, l'évolution par rapport aux élections fédérales de mai 2014



## POPULARITÉ

**Le Premier ministre plus populaire auprès des Flamands**

Le Premier ministre, Charles Michel, francophone comme on le sait, est plus populaire auprès des Flamands qu'en Wallonie et à Bruxelles. Les sondés flamands attribuent une cote moyenne de 5,9 sur 10 au Premier ministre et les francophones de 4,1 seulement (5 à Bruxelles, 4 en Wallonie). Le même constat est de rigueur pour le gouvernement fédéral : la cote est de 5,2 pour les néerlandophones et de 4,3 pour les francophones (5 pour Bruxelles, 4,2 pour la Wallonie). Au regard de son prédécesseur, le gouvernement Di Rupo, la suédoise n'est pas impopulaire, mais elle n'atteint pas le record du gouvernement Papillon. Celui-ci avait grimpé jusqu'à 5,4 sur 10 en mai 2014. De son côté, le gouvernement Michel était monté jusqu'à 5 il y a tout juste un an, mais est resté à 4,9 lors de nos trois sondages effectués depuis. Il reste actuellement sur ce score. On constatera aussi une grande stabilité

des scores dans les trois régions, avec une Flandre plus enthousiaste (5,2 %) et des francophones plus miti-

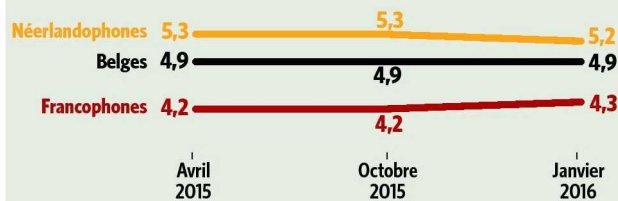
gés (4,3) vis-à-vis d'une coalition pourtant dirigée par l'un des leurs.

B.DY

**Bulletin du gouvernement fédéral**

Si vous deviez donner un bulletin au gouvernement fédéral, quelle note lui attribueriez-vous ?

Notes de 0 à 10

**Bulletin du Premier ministre**

Quelle note attribueriez-vous au Premier ministre ?

Notes de 0 à 10

